



Contribution des migrations à l'histoire de France

Le programme de recherche de l'Acisé

Le programme « Histoire/mémoire des immigrations en régions » (2005-2008) lancé par le Fonds d'aide et de soutien pour l'immigration et la lutte contre les discriminations (Fasild) devenu l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'Acisé), vise à obtenir une rétrospective de l'apport des étrangers à l'histoire de France, de 1789 à nos jours. Les résultats des recherches seront remis à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), et pourront être ensuite approfondis ou valorisés dans ce cadre.

L'objectif du programme est de :

- produire des connaissances nouvelles à l'échelle des 26 régions dont les 4 d'outre-mer : Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion ;
- garantir leur cohérence scientifique grâce à la coordination d'une équipe d'historiens : Gérard Noirielle, Laure Pitti, Philippe Rygiel, Alexis Spire, Anne-Sophie Bruno, Yann Scioldo-Zurcher, Claire Zalc (GTMS-EHESS). Le programme, aujourd'hui à mi-parcours, témoigne de l'intérêt considérable manifesté par les universitaires régionaux à l'égard de ses enjeux, ainsi que de l'effort produit par les équipes pour collecter des sources sur des sujets encore très peu étudiés.

Un premier apport de cette recherche est, d'ores et déjà, le renouvellement de l'approche démographique à des échelles territoriales variées : à partir de l'exploitation des statistiques d'étrangers et de naturalisés présents dans les recensements depuis 1851, elle met en évidence les vagues migratoires installées sur les différents territoires.

En répertoriant les études existantes, très inégales par leur nombre, le point de vue adopté, les périodes ou populations concernées, cette recherche permet de préciser des connaissances jusque-là très partielles et souvent stéréotypées sur la diversité démographique. Elle met en évidence des spécificités au niveau de grands ensembles régionaux. Ainsi, en Languedoc-Roussillon, l'équipe de recherche définit la région comme une marqueterie de territoires aux structures socio-économiques très affirmées et donc aux histoires migratoires différentes (plaine viticole, charbon sur les contreforts sud du Massif central, ports méditerranéens). Une attention similaire est portée à l'histoire économique et sociale régionale en Rhône-Alpes : les chercheurs analysent les évolutions du monde du travail et le rôle joué par la main-d'œuvre immigrée.

L'intérêt porté à certaines catégories de populations révèle d'autres spécificités régionales. Ainsi, le récit des migrations en région Centre insiste sur la forte présence féminine, marquée par le nombre de domestiques au XIX^e siècle, puis par le poids du salariat

agricole dans l'entre-deux-guerres, notamment avec des Polonaises.

La recherche consacrée à la Réunion montre comment l'île a longtemps été une terre d'immigration et de mélange culturel, sous l'égide de l'État qui a organisé la venue de main-d'œuvre provenant d'Inde, de Chine, voire de Madagascar et de Mayotte pour travailler notamment dans les exploitations sucrières, jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

La plupart des équipes travaillent à partir des catégories des recensements. Mais elles soulignent leur inadaptation pour saisir les caractéristiques d'individus mobiles et d'origines diverses. Les chercheurs de Guyane ont choisi d'étudier toutes les vagues migratoires plutôt que de se concentrer sur les seuls étrangers : Français et étrangers, populations serviles, pénitentiaires ou libres venues dans le département. Au-delà d'une réflexion sur les catégories statistiques et leurs usages, plusieurs équipes traitent des logiques de catégorisation des populations, et des processus de stigmatisation. L'équipe de Champagne-Ardenne s'interroge sur les usages du vocabulaire (étrangers, réfugiés, vagabonds, etc.) et leurs effets sur la vision négative de ces populations.

Un séminaire de restitution réunissant les chercheurs des 10 premières études régionales achevées, organisé à l'EHESS le 14 septembre 2007, introduit par le secrétaire général de l'Acisé et clôturé par la directrice générale de la CNHI, a conforté l'ensemble des partenaires sur l'intérêt de ce programme de recherche associant toutes les régions et sur les approches comparatives pouvant en résulter.

- Diverses modalités de valorisation sont prévues :
- restitutions aux comités régionaux par les équipes de chercheurs régionaux avec les partenaires associés, préfet, DRAC, conseil régional, archives départementales, associations mémoire ;
 - journées régionales ouvertes aux acteurs, organisées par les directions régionales de l'Acisé et les DRAC ;
 - publication des articles de synthèse dans la revue *Hommes et Migrations* (3 numéros spéciaux dont 2 prévus en 2008, et un en 2009 consacré aux départements d'outre-mer) ;
 - programmation à long terme de numéros thématiques consacrés à chacune des régions ;
 - colloque de 2 jours, en septembre 2008, labellisé « année du dialogue interculturel », organisé par la Direction action culturelle de l'Acisé, sous l'égide du ministère de la Culture et de la CNHI.

Les synthèses sont disponibles sur le site de l'Acisé : <http://www.lacse.fr>

intégration > études > histoire-mémoire